

Mr Alexis ABLI-BOUYO
3 rue du Dr Alexis Carrel
55100 Verdun

A l'Association d'Action Educative
5 rue du Dr Alexis Carrel, Verdun

Verdun le 25 mai 2012

OBJET : Demande de cesser de me proposer ce dont je n'ai pas besoin.

Madame, Monsieur,

Les personnalités des services sociaux et de l'institution judiciaire de la Meuse à qui vous êtes associés, qui m'ont très brutalement enlevé le 23 mars 2011 à Verdun avec ma sœur Lauriane ABLI-BOUYO, ont, en principe, mis fin à leur injustice en me libérant enfin le 13 avril 2012.

Je goûte de nouveau à la liberté et à une vie tranquille avec mes parents. Notre seul souci est maintenant d'effacer les traumatismes que votre système m'a causé et qu'il continue de causer à ma sœur, sans parler de nos parents.

La seule chose de bien que votre système peut maintenant faire, c'est tout simplement de libérer aussi ma sœur, pour que ce cauchemar soit oublié au plus vite.

Mon père a été professeur dans l'Éducation Nationale, en Zone d'Éducation Prioritaire, pendant 16 ans, avant de se consacrer pleinement à ses travaux de recherches scientifiques. Et ma mère, infirmière de formation, s'est toujours occupée des enfants jusqu'à il n'y a pas longtemps encore. Mes parents ont donc l'expérience de l'éducation. Ils ont la cinquantaine, ils n'ont pas besoin qu'on leur dicte ce qui est bon pour eux, que l'on décide à leur place, qu'on leur impose ce qu'ils ne veulent pas.

Ma sœur et moi n'étions nullement en danger avec nos parents. Notre famille menait une vie normale et tranquille, jusqu'à ce que votre système brutal s'abatte sur elle, détruisant son équilibre. C'est donc votre système qui est le problème, c'est lui qui le crée là où il n'est pas.

Nos parents s'occupaient très bien de nous avant notre enlèvement, et c'est ce qu'ils recommencent à faire en ce qui me concerne. Personne n'a eu à se plaindre de notre éducation.

Bien au contraire, mon placement, à la Maison de l'Enfance de Stenay, a été néfaste pour moi et pour mon éducation. Je me suis retrouvé au milieu de jeunes brutaux, dont certains étaient délinquants, dans un milieu où tout le monde fumait et où circulait de la drogue. Je m'y suis retrouvé alors que je n'avais vraiment rien à y faire.

J'ai 17 ans, et je suis à même de juger où est le vrai danger, ce qui est bon ou mauvais pour moi. Et je vous le dis en toute franchise, sans tourner autour du pot : c'est votre système qui ruine non seulement mon éducation, mais aussi ma sécurité physique et ma vie tout simplement.

Vous vous mêlez trop de notre vie, vous pourrissez notre existence. Il est temps que vous songiez sérieusement à nous laisser tranquilles une bonne fois pour toutes. Cessez votre acharnement, cessez de nous harceler, de vouloir à tout prix de nous imposer ce dont nous n'avons pas besoin, une « aide » dont nous ne sommes pas demandeurs. Que votre système libère ma sœur, et qu'il nous oublie. C'est tout ce qu'on vous demande.

Dites à ceux ou celles de vos associés qui vous ont confié mon éducation que je leur dis : « Non merci », et que j'ajoute « gentiment » : « Ça suffit ! »

L'acharnement de votre système à vouloir faire notre « bonheur » contre notre volonté est très louche. Cela veut dire en fait que ce n'est pas nos intérêts (nous les enfants et à plus forte raison nos parents) que vous recherchez, mais en réalité les vôtres, celui de votre système.

Si vous voulez vraiment notre bien, alors respectez ma volonté. Mais si vous n'en tenez pas compte, si donc vous persistez dans votre acharnement, vous prouvez alors vous-mêmes que vraiment je n'ai pas besoin de ce que vous me proposez.

Laissez-moi tranquille, avec mes parents, tout simplement.

Alexis ABLI-BOUYO